

Les récoltes sont enfin lancées Premiers foins : vigilance sur la conservation

Fauches. Le retour du soleil sur l'ensemble de la région aura permis la réalisation de nombreux chantiers d'enrubannage et d'ensilage d'herbe la semaine passée (1ère ou 2e coupe) : RGI, luzerne, prairies multi-espèces, méteils. L'incertitude toujours marquée des conditions météo, avec la possibilité de pluies orageuses, questionne sur la possibilité de récolter en foin. Certaines espèces fourragères s'y prêtent mieux que d'autres du fait de leur facilité de séchage (dactyle, fétuques ou encore fléole). La météo de la semaine passée, avec une hausse notable des températures aura cependant permis à certains d'effectuer leurs 1ères récoltes de foin, dans des conditions parfois limites. Après une baisse des températures en ce début de semaine (5 degrés en dessous des normales de saison), ces dernières devraient repartir à la hausse, accompagnées d'un vent de Sud-Ouest. L'annonce de passages pluvieux sur une grande partie de la région pourrait cependant pénaliser la poursuite des chantiers de récolte, ce qui va retarder d'autant plus les reprises en végétation après fauche. Il faudra encore une fois être opportuniste sur les créneaux météo.

Pousse de l'herbe.

Le ralentissement de la pousse se confirme avec une croissance moyenne de 32 kg de MS/ha/jour. Comparée à ces dernières années, la pousse de l'herbe reste cependant élevée pour la saison (pluie ; températures plus élevées la semaine passée). La pousse apparaît cependant hétérogène, selon si les parcelles ont été ou non récemment pâturées/fauchées.

Flashez le QRCode ci-contre pour accéder à la carte des croissances des prairies !



Chantier d'ensilage d'herbe (Indre, 09/06/2024)

Vigilance sur les foins. Avec les conditions relativement humides de réalisation des 1ers foins, vigilance sur les temps de séchage ! Attention à bien atteindre 85% de MS pour éviter tout risque d'échauffement du foin. Avec des niveaux de matière sèche qui n'atteignent pas des valeurs suffisantes, il faut bien compter 5 jours de séchage. Pour une biomasse importante, il faut également prévoir 2 fanages sur les premières 24h. Le système de pressage est aussi déterminant. A condition de laisser les bottes 2-3 semaines au champ ou proche des bâtiments, des foins réalisés avec des presses qui ne compriment pas trop le foin (chambre fixe) pourront se conserver même à 80% de MS. Avec des presses carrées à haute densité et les nouvelles générations de presses à chambre variable, il faut viser plus de 90% de MS pour une bonne conservation.

Des foins pressés humides laissés 3 semaines au champ peuvent être rentrés mais **sans les empiler**. Les balles les plus humides doivent être conservées à l'extérieur. **Sonder vos bottes** pour prévenir tout risque d'échauffement, qui expose au risque d'incendie mais aussi à d'importantes pertes nutritives ! (cf tableau). La température interne est un bon indicateur du taux d'humidité de la botte : elle peut être prise 2 jours après pressage par beau temps et 7-10 jours si le temps est humide et que la durée de séchage au sol est importante. En dessous de 45°C la botte peut être stockée, il n'y a pas de reprise de fermentation.

	T° atteinte	Aspect	Odeur	Perte UF	Perte MAT
Fermentation marquée	50 à 60°C	-	pomme pourrie ou acide formique	5 à 15 %	10 à 30 %
Fermentation excessive	60 à 70°C	foin brun	tabac ou café brûlé	15 à 30 %	30 à 80 %
Échauffement très élevé	> 75°C	foin noir	roussi	30 à 40 %	100 %

Article réussir son foin : <https://urls.fr/L9sWiv>

Binage des maïs. Certaines parcelles de maïs ont vu leur terre battue à la suite de pluies orageuses. Une terre tassée respire mal et pénalise la survie des plantes. Le binage permet de casser et émietter la croûte formée en surface. La terre ainsi ameublie et aérée permet la circulation de l'air, indispensable à la croissance et au bon développement du maïs. Le binage permet également de réduire l'emploi de désherbant chimique : il présente une bonne efficacité sur des adventices annuelles jeunes. Attention toutefois à ne pas confondre un binage à fonction de désherbage et un binage agronomique destiné à aérer un sol battu ou tassé en surface. Un binage trop profond risque de dynamiser de nouvelles levées, ou de permettre le redémarrage d'adventices déchaussées avec la motte. Un travail trop profond est également à proscrire en raison du risque de dégradation du système racinaire du maïs.



18/07 : Visite d'essai : Cultures fourragères estivales - à la Ferme expérimentale des Bordes (36)